

Les jeunes occidentaux ne s'interrogent pas sur la crédibilité et la fiabilité des informations qu'ils trouvent sur Internet, révèle une étude conduite auprès de 2500 adolescents du Québec et de cinq autres pays européens.

Article de *Laurent Soumis* paru dans le *Journal de Montréal* Jeudi 11 septembre 2002

Réalisée il y a plus d'un an par des chercheurs des universités de Montréal et de Sherbrooke pour le compte du Ministère québécois de la Culture et des Communications, l'enquête a été menée auprès d'adolescents de 12 à 17 ans du Québec, Belgique, de France, d'Espagne, d'Italie, et du Portugal.

Les auteurs n'hésitent pas à parler d'un « univers adolescent » commun à tous les jeunes usagers d'Internet, en dépit des différences culturelles et des taux de branchement variables d'un pays à l'autre. De part et d'autre de l'Atlantique, les jeunes occidentaux partagent les mêmes perceptions. La « très grande majorité » ont une « perception extrêmement positive » envers cette technologie « révolutionnaire ». Mais ils la considèrent davantage comme un « instrument de divertissement » que comme un « outil d'apprentissage et professionnel ».

À la merci de la propagande

Les jeunes ont un « a priori favorable » vis-à-vis Internet et font « confiance aux informations qui circulent sur le réseau ». Ils comparent le Net à « une méga bibliothèque, une encyclopédie sans limites et en constante expansion ». En revanche les adolescents expriment encore beaucoup de « méfiance » et de « réticence » face au commerce électronique (téléachat).

L'anglais non essentiel

D'où qu'ils viennent, les jeunes ne perçoivent pas Internet comme une menace pour l'identité culturelle ou leur langue maternelle. La connaissance de l'anglais leur semble « souhaitable », mais « pas essentielle ». C'est plutôt « un outil pour naviguer » vers des contenus dans leur langue maternelle. Les habitudes sont partout les mêmes. Les filles ont une « prédilection » pour le

Les ados occidentaux tous égaux sur le Net



Responsabiliser les jeunes

« Au lieu d'interdire seulement l'accès à certains sites, les enseignants devraient éduquer les jeunes à faire leurs propres choix sur Internet », affirme **Fernand Ouellet**, coordonnateur pédagogique au Centre de ressources en éducation aux médias.

Appelé à commenter les conclusions d'une recherche internationale sur les jeunes et Internet, M. Ouellet estime que l'école québécoise n'a pas joué son rôle dans la révolution Internet.

« On n'a pas réussi tout le processus, dit-il. On a branché des machines et on a montré aux gens comment ça marche. Mais c'est comme si on les avait laissés dans la forêt sans boussole ou sans GPS » **Branché, mais...**

« Les jeunes ne savent pas évaluer la valeur d'un site et des informations qu'ils y trouvent, explique-t-il. Il y a un énorme travail d'éducation » Dans leur rapport,

les chercheurs notent d'ailleurs que « l'intégration d'Internet dans les pratiques pédagogiques est encore très irrégulière et à peine amorcée dans certains pays ». « Malgré les investissements consentis et hormis les écoles dont l'informatique est la spécialité, la présence active d'Internet à l'école est encore plus souvent tributaire d'un enseignant engagé et convaincu que d'une planification institutionnalisée. » Au Québec, bien que la majeure partie des écoles soit branchée, l'application d'Internet à la poursuite d'objectifs pédagogiques varie passablement d'une institution à l'autre.

clavardage (tchat) et les garçons pour le téléchargement de musique, d'extraits vidéo et de jeux.

Mais somme toute, on ratisse souvent les mêmes sites, on clavarde avec des proches, des parents et amis et on explore peu les sites personnels, communautaires ou associatifs, au profit de ceux liés à « l'industrie du divertissement ».

Dépendance infime

La présence d'Internet à domicile augmente la fréquentation et diminue le temps passé devant la télévision. « L'engouement est modéré; la fascination raisonnable, concluent les chercheurs. Les usagers excessifs sont l'exception; l'effet de dépendance est infime. »